

FABIENNE RADI

LA GOUVERNANTE,
L'APFELSTRUDEL
& LE CRUSTACÉ

*Une fable pour deux néons
de Florent Dubois et Felix Stöckle*

ESPACE D'EXPOSITION DE L'ÉCOLE D'ART DE BELFORT

Un jour, dans un pays où les chaînes de montagnes vues du ciel ressemblent à une peau de crocodile, naquirent deux frères jumeaux excessivement beaux. La nature les avait dotés d'un teint doré, d'une épaisse chevelure et de longs cils, ce qui était inhabituel pour les nourrissons de cette contrée, le plus souvent chauves et rougeauds. Les gens s'extasiaient devant une telle beauté, qui plus est, parfaitement dupliquée. Ils cherchaient en vain une différence dans l'anatomie de ces deux petits êtres. Un lobe d'oreille plus court, un sourcil plus relevé, un gros orteil de biais, mais non, toutes les parties de leur corps étaient scrupuleusement identiques et absolument magnifiques. La nature s'était vraiment surpassée. La nouvelle se répandit au-delà des montagnes en peau de crocodile, bientôt les gens vinrent de très loin pour admirer ces deux bijoux humains baptisés Greg et Fred.

Tant d'attention sur leurs personnes tout au long de leur enfance, puis de leur adolescence, donna aux jumeaux une assurance phénoménale. Ils ne doutaient jamais de rien, trouvaient normal qu'on les traitât comme des demi-dieux. D'après eux, si leurs qualités physiques provoquaient une telle fascination, il n'y avait pas de raison que leurs compétences intellectuelles ne suivent pas le même chemin. Chaque jour, de retour de l'école,

ils échafaudaient toutes sortes de théories en avalant le goûter préparé par leur gouvernante tyrolienne, un Apfelstrudel divin, composé de plusieurs couches de pâte beurrées au pinceau formant un cylindre autour d'une pomme garnie de raisins secs et saupoudrée de cannelle. La forme en spirale de cette pâtisserie, à la confection de laquelle ils aimaient participer de temps en temps, leur inspira toutes sortes de réflexions sur les mystères du cosmos – leur vif penchant pour ce domaine venait d'un cadeau de leur parrain, une édition complète reliée en Skivertex de l'Encyclopédie Tout l'Univers. Déguster une part d'Apfelstrudel déclenchait une salve de questions à chaque bouchée. La pomme encagée dans sa spirale de pâte feuilletée leur apparaissait comme un trou noir au centre d'une galaxie, et les raisins comme des étoiles entraînés sur son orbite. Plus terre à terre, et peu encline à communiquer dans une autre langue que la sienne, la gouvernante tyrolienne écoutait d'une oreille distraite les circonvolutions métaphysiques des jumeaux en épluchant des pommes de terre pour le repas du soir.

Greg et Fred devinrent d'impressionnants vigoureux jeunes hommes, comme prévu. Ils firent de longues et nombreuses études supérieures, durant lesquelles leurs attrait continuèrent d'opérer sur leurs

professeur·es, comme ils l'avaient fait aux échelons inférieurs. Partout où ils allaient, les bouches et les portes s'ouvraient.

Leur armada de diplômes en poche, ils furent sollicités par une chaîne de télévision nationale, qui leur donna carte blanche pour une émission scientifique à visée pédagogique. Vêtus de combinaisons en lamé argenté coupées près du corps et garnies d'épaulettes, ils plongèrent les téléspectateurs et téléspectatrices chaque semaine dans des abysses de réflexions sur le temps, la vie, la mort, le vide, la matière, le monstre du Loch Ness, la quatrième dimension, Dieu, les dinosaures.

Le succès fut aussi rapide qu'intense. Chaque jour le facteur déposait à la réception de la chaîne des sacs pleins de lettres enflammées adressées aux deux frères. Ils prirent le temps d'y répondre eux-mêmes les premiers mois, avant de se résoudre à déléguer cette tâche à des assistants. Quand ils arrivaient dans un gala de bienfaisance, au vernissage d'une exposition ou à l'inauguration d'un nouveau restaurant, il fallait doubler les effectifs du service d'ordre pour contenir des foules enamourées. Leur vie devint une fête permanente dont ils étaient les principales attractions.

C'est lorsqu'ils atteignirent le milieu de la trentaine que les choses commencèrent à se gâter. Bien que dotés d'un potentiel génétique hors du commun, les jumeaux sentirent pour la première fois des signes de vieillissement. Une crampe au mollet récurrente après ses entraînements de natation pour Greg ; une épicondylite chronique qui gênait ses services au tennis pour Fred. Mais ce sont surtout les premières ridules sur leur visage qui inquiétèrent les deux frères. Leur capital beauté commençait discrètement à se fissurer ici ou là, ils s'en rendaient bien compte. Rien de très grave à ce stade, mais il fallait prendre les devants.

Greg et Fred contactèrent les plus éminents spécialistes en la matière, visitèrent des cliniques à l'autre bout du monde, avant de se décider pour une profloplastie médicale très singulière mise au point par une doctoresse taïwanaise. Celle-ci avait obtenu des résultats mirobolants en injectant une solution à base d'exuvies de crustacés à des spécimens âgés de macaques du Japon. Les vieux singes avaient retrouvé une peau aussi douce et lisse que des fesses de bébé. L'expérience n'en était qu'à ses débuts, des essais cliniques étaient en cours pour obtenir l'autorisation de la mise sur le marché, ce qui pouvait durer plusieurs années, voire une décennie, leur expliqua la doctoresse

dans son cabinet au 95ème étage d'une tour de Taipei. Aussi épatés par la bonne mine des singes que pressés par leur horloge biologique, les jumeaux réussirent à soudoyer une des assistantes de la doctoresse, qui leur fournit un carton de doses sous le manteau contre un gros stock de photos dédicacées (à ce moment-là, la renommée des jumeaux avait traversé les océans depuis longtemps).

Une fois rentrés à la maison avec leur butin, qui avait passé sans problème comme bagage à main dans l'avion, Greg et Fred commencèrent à s'administrer eux-mêmes le fameux traitement. Les résultats furent au-delà de leurs espérances. Non seulement les ridicules et les petites taches qu'ils avaient sur le front disparurent, mais l'ensemble de leur corps fut ravigoré. Greg pouvait crawler des heures durant sans attraper la moindre crampe, Fred faire des aces à la queue leu leu en oubliant son coude. L'assistante de Taipei n'avait pas lésiné sur la quantité : selon leurs calculs, ils avaient assez de doses pour tenir jusqu'à leurs vieux jours. Prudents, ils dissimulèrent la réserve du produit miracle dans leur congélateur sous des bacs de crème glacée, se servant discrètement mais régulièrement, à la cadence d'une ou deux doses par mois.

Leur trentaine se termina en beauté. Les débuts de la quarantaine se passèrent sans accroc. Seuls certains proches remarquèrent quelques petits changements sur le visage des jumeaux. Leur peau était toujours impeccablement tendue et dorée, mais en s'approchant de plus près, et sous un certain éclairage, on pouvait deviner, çà et là, de minuscules aspérités qui, au début, pouvaient se confondre avec des grains de milium. Quand celles-ci devinrent plus proéminentes, une cousine des jumeaux essaya diplomatiquement de les interroger à ce sujet lors d'une fête de famille. Elle fut remballée sans ménagement par les deux frères qui lui répondirent de s'occuper de ses affaires.

Au fil du temps, l'assurance des deux frères vira en arrogance de plus en plus désagréable pour leurs proches. Enfermés dans leur bulle, ils s'éloignaient des réalités du monde. La chaîne de télévision rompit bientôt leur contrat. Les frères perdirent la plupart de leurs revenus en même temps que leurs cohortes de fans. Ceux-ci étaient déjà perturbés depuis un certain temps par leurs mutations faciales, que les maquilleurs des studios tentaient de dissimuler avec d'épaisses couches de fond de teint, s'inspirant des dernières techniques de contouring. Les aspérités étaient devenues d'impressionnantes excroissances, le visage

des jumeaux ressemblaient désormais aux paysages montagneux de leur enfance.

Abandonnés par leur entourage, de plus en plus moqués par leurs fans, sans plus aucune rentrée d'argent, les jumeaux se réfugièrent au Tyrol chez leur ancienne gouvernante. Celle-ci était revenue dans son pays natal après la fin de leur puberté - son job se terminant le jour de leur entrée à l'université - mais elle avait continué à être informée de leurs exploits par les magazines people.

La gouvernante les accueillit comme ses propres enfants, s'accommoda sans difficulté de leur nouvelle physionomie et aménagea deux chambres dans les combles de sa maison. Elle les dorlota en cuisinant leurs plats préférés, dont les Apfelstrudel. Ils vécurent ainsi reclus chez elle une petite dizaine d'années. Intrigués mais impuissants, ils consignaient l'évolution de leur métamorphose sur un petit carnet. Malgré l'arrêt des injections, le processus ne pouvait plus être stoppé, leur ADN ayant définitivement muté. C'est ce que leur avait annoncé la doctoresse taïwanaise, à laquelle l'assistante, prise de remords, avait finalement avoué son forfait. La doctoresse avait alors réussi à retrouver les coordonnées des deux frères pour les avertir

de leur sort. Elle leur avait envoyé un long mail expliquant que les résultats des tests n'étaient pas ceux escomptés, et qu'elle avait perdu beaucoup d'argent du fait que le produit n'avait jamais été validé, sans compter les nombreux procès intentés contre son laboratoire par plusieurs associations pour l'abolition de l'expérimentation animale. Elle s'excusait pour la mauvaise conduite de son assistante, et concluait en leur souhaitant bonne chance.

Les deux frères ne furent pas vraiment étonnés. Dès le début ils avaient senti que quelque chose n'allait pas, des tiraillements sous-cutanés inquiétants, mais ils avaient préféré rester dans le déni, d'abord pour conserver leur beauté, puis par fierté mal placée. Leur retraite dans le Tyrol était comme un retour à l'enfance. Dans un carton du grenier, ils avaient d'ailleurs retrouvé avec bonheur leur collection de Tout l'Univers. La gouvernante avait eu la bonne idée de la conserver. La boucle était bouclée.

Un samedi de novembre, tard dans la matinée, alors qu'elle revenait du marché avec un caddy plein à craquer – l'appétit des frères, lui, n'avait pas changé – la gouvernante s'étonna de ne pas les trouver dans la cuisine pour le petit déjeuner, et monta voir à l'étage.

Elle trouva deux énormes carapaces de crabes dans les lits. Elle les enroula dans les draps, les traîna dans les escaliers, puis jusqu'au jardin potager où elle creusa un trou à côté du carré des pommes de terre pour les enterrer. Épuisée, elle rentra à l'intérieur et débarrassa son caddy. Son deuil pouvait commencer.

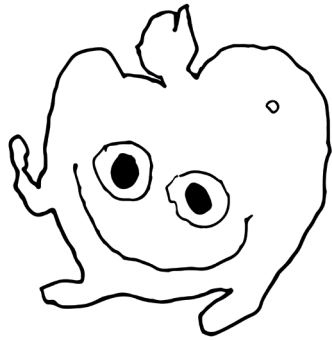
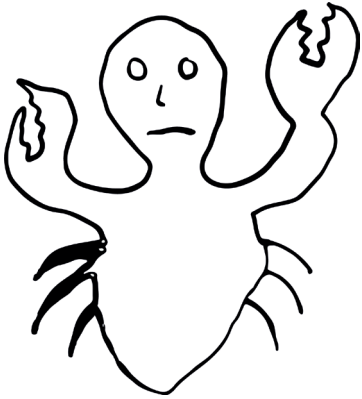
Au printemps suivant, elle se rendit chez un marbrier de la région pour choisir une stèle funéraire. Elle se décida pour une pierre de granit rose puis feuilleta le catalogue de dessins à graver que lui tendait l'employé. Épis de blé, bouquet de roses, branche de sapin, vol d'oiseau, flammes, livre ouvert, livre fermé, notes de musique, silhouettes d'arbre ou de montagne, tout lui semblait terne et trop convenu. Les jumeaux méritaient quelque chose de plus flamboyant. Soudain elle eut une illumination, laissa tomber le catalogue et quitta la marbrerie sous l'œil éberlué de l'employé.

Le jour d'après, elle avait rendez-vous avec une entreprise d'enseignes publicitaires dans la ville voisine. Au vendeur qui l'accueillit au comptoir, elle expliqua qu'elle désirait faire fabriquer deux néons, l'un en forme de crustacé, l'autre en forme d'Apfelstrudel. Ces deux motifs lui semblaient parfaits pour résumer la vie des jumeaux. L'homme discuta avec elle du diamètre du

tube, de la taille des objets et lui montra le catalogue des couleurs disponibles. Il lui expliqua la fixation des électrodes, le remplissage de gaz, le scellage, l'assemblage et le montage sur cadre, avant d'aborder la question du dessin.

Si le crustacé ne semblait pas poser de problème, l'Apfelstrudel, lui, était plus compliqué à représenter. Selon le vendeur, le gâteau vu en coupe, comme sur la photo du livre de pâtisserie qu'elle avait apporté, pourrait être confondu, une fois simplifié en néon, avec un filet mignon de porc en croûte, voire une tranche de charcuterie. La gouvernante réfléchit quelques instants, puis décida de mettre une simple pomme à la place du strudel. De toute façon, il n'y aurait qu'elle pour comprendre le sens de cette composition. Elle choisit du rose pour le crabe, du vert pour la pomme, et fit elle-même les croquis.

Deux semaines plus tard, le crabe et la pomme illuminaient le jardin de la gouvernante. Ils étaient réglés pour s'allumer chaque soir à 19.30 grâce à une horloge modulaire offerte par l'entreprise. Ils devinrent rapidement une attraction dans cette vallée alpine reculée. On pouvait les voir de loin.



La gouvernante, l'Apfelstrudel & le crustacé
Une fable de Fabienne Radi,
pour deux néons de Florent Dubois et Felix Stöckle.

Tirage du livret en 125 exemplaires.
Papier Clairefontaine Trophée - 160 g/m² vert golf et rose fuchsia.

Typographies :
Titre : EAB17
Paragraphe : Fedra



SWISSLOS
Culture Canton de Berne



Stadt Biel
Ville de Bienne